DLP 24-5-82980713

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 14
EDITION GRANDES CULTURES

12 MAI 1982

/COLZA/

Les cultures s'échelonnent entre le stade G4 (10 premières siliques bosselées) dans les régions les plus précoces de l'Indre et de l'Indre-et-Loire et le stade G1 dans les cultures les plus tardives de l'Eure-et-Loir. La majorité des cultures se trouve aux stades G2 (siliques entre 2 et 4 cm) et surtout G3 (siliques de plus de 4 cm).

CHARANCONS DES SILIQUES

Les cultures se trouvant actuellement au stade G4 (10 premières siliques bosselées) ne sont plus sensibles à l'action de cet insecte. Cependant la plupart des cultures sont à un stade moins avancé et il faut continuer de surveiller ce ravageur. Les captures en cuvettes jaunes ne sont pas nombreuses, mais il convient de vérifier pendant les heures chaudes de la journée que le seuil d'intervention d'un charançon des siliques en moyenne par plante n'est pas atteint. Rappelons que les blessures occasionnées par les charançons des siliques favorisent les attaques ultérieures de cécidomyies.

PUCERONS

De nouveaux cas d'attaques de pucerons cendrés nous ont été signalés ces derniers jours. Celles-ci sont quelquefois graves et le seuil d'intervention (2 colonies/m2) a pu être dépassé, le plus souvent dans l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Cher.

Les produits actuellement autorisés pour lutter contre les pucerons cendrés et le charançon des siliques doivent être déclarés "non dangereux pour les abeilles". Nous déconseillons fortement l'usage de pyréthrinoïdes, aucun de ces produits n'ayant actuellement reçu d'homologation ni d'autorisation provisoire de vente en ce qui concerne la lutte contre les insectes du colza à partir de la floraison de cette culture.

MALADIES

La sécheresse des dernières semaines n'a pas été favorable au développement des maladies du colza : Alternaria et Sclérotinia. La période pluvieuse qui vient de se terminer peut cependant constituer l'amorce pour un développement de l'Alternaria. Bien qu'aucun cas de cette maladie présentant un quelconque caractère de gravité ne nous ait été signalé, il convient de surveiller les cultures et de se méfier des taches qui montent vers les dernières feuilles, les hauts de tiges puis les hampes florales. Aucun traitement fongicide ne doit être envisagé dans la situation actuelle.

/BETTERAVES/

Les premiers pucerons verts (Myzus persicae) viennent d'être capturés par le réseau de piégeage installé dans les cultures, ainsi que par la tour à aspiration Actaphid située sur le terrain du service de la Protection des Végétaux à Fleury-les-Aubrais (45). Myzus persicae étant le principal vecteur de la jaunisse de la betterave, une surveillance des cultures est indispensable pour intervenir dès que ces insectes sont observés. Les insecticides du sol rémanents comme l'ALDICARBE, le THIOPHANOX, le CARBOFURAN, le CARBOSULFAN et le TERBUPHOS ont une bonne action sur les pucerons pendant une durée de 40 à 50 jours après le traitement. Sur les betteraves semées avant les dernières pluies de début Avril,

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

P.1.20

ces insecticides ont été efficaces dès leur apparition mais la protection assurée sur la culture touche à sa fin. En cas de présence de pucerons verts sur les betteraves, il faudra envisager d'ici à quelques jours l'emploi d'un insecticide choisi parmi la nombreuse liste de spécialités homologuées sur pucerons de la betterave.

Par contre sur les cultures semées après le 10 Avril, et non irriguées, les produits solubles dans l'eau comme l'ALDICARBE, le THIOPHANOX et le CARBOFURAN n'ont eu aucune efficacité à cause de la sécheresse du sol jusqu'aux pluies de la semaine dernière. Leur action insecticide, qui a dû être imparfaite pendant cette période sèche, vient donc seulement de démarrer et protègera encore les cultures contre les pucerons pendant plus d'un mois. Sur de telles cultures, il semble donc prématuré d'envisager une application insecticide foliaire, sauf dans les endroits où la quantité d'eau tombée ces derniers jours n'a pas été suffisante pour permettre la mise en solution de ces matières actives (au-moins 8 à 10 mm). Pour les produits dont l'action est moins dépendante de l'humidité du sol (CARBOFURAN, TERBUPHOS), il convient de respecter la rémanence indiquée à partir du semis.

/FEVEROLES/

Le premier traitement contre le Botrytis a en général été effectué au début de la floraison des cultures. Le deuxième traitement (ou le premier, si la présence de la maladie n'avait pas encore été notée sur la culture) devra intervenir au stade "premières gousses formées".

/CEREALES/

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

La plupart des cultures se trouvent au stade 10.1 (barbes commençant à apparaître). Les maladies du pied n'ont pas évolué depuis deux semaines. Il est de toute façon trop tard pour intervenir uniquement contre elles. L'oïdium semble en légère évolution mais il reste pour l'instant sur les feuilles de la base. Les attaques d'helminthosporiose sont actuellement stationnaires. La rhynchosporiose est présente sur les feuilles supérieures dans environ une parcelle sur deux, mais le plus souvent à l'état de traces (moins de 5% de la surface foliaire couverte). En présence de cette maladie, il est urgent d'effectuer le deuxième traitement fongicide dans toutes les parcelles où cela n'a encore pas été fait. Le stade optimum pour cette intervention se situant au gonflement ou au plus tard au début de l'apparition des barbes. Après épiaison tout traitement devient inutile. Pour le choix des produits efficaces dans le cas où les deux maladies (Rhynchosporiose + Helminthosporiose) sont présentes, se reporter au Bulletin n° 13 du 4 Mai dernier.

ORGES DE PRINTEMPS

De l'oïdium ainsi que de la Rhynchosporiose sont signalés sur cette culture. En cas d'attaque grave, intervenir à partir du stade "redressement". Jusqu'au stade "fin tallage", continuer de surveiller les populations de pucerons et intervenir si 5% des plantes sont colonisées, afin de limiter les risques de contamination par la jaunisse nanisante.

BLES TENDRES D'HIVER

La majorité des cultures est au stade 8 (dernière feuille visible mais encore enroulée, début de gonflement). Les maladies du pied n'ont pas évolué. Dans les parcelles où elles sont très présentes mais où elles n'ont pas encore atteint la tige, il est préférable d'associer un BMC au traitement épiaison et de travailler avec une forte pression (5 à 6 kg). La septoriose est très présente sur vieilles feuilles (présence de nombreuses pycnides noires). Elle est signalée à l'état de traces sur les trois feuilles supérieures dans près d'une parcelle sur deux. Bien surveiller son évolution dans la période qui va suivre. De l'oïdium est fréquemment présent sur la base des tiges de blé et atteint les feuilles supérieures dans une parcelle sur vingt. Les attaques de rouilles restent assez rares.

TOUTES CEREALES

Pucerons : continuez à surveiller vos cultures et plus particulièrement dans le Sud de l'Indre-et-Loire où de nombreuses colonies sont observées.

Tordeuses des céréales(Cnephasia) : les migrations importantes étant terminées, les premiers pincements sont observés. Dans les zones boisées d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher et surtout du Loiret où les seuils d'intervention sont dépassés, le traitement doit se réaliser actuellement. Bien que les populations larvaires soient assez faibles, le seuil d'intervention peut être dépassé en bordure de bois (ex. : Mérouville (28) : 48 mines pour 20 talles d'orge de printemps). Les seuils d'intervention sont de : 1 larve pour 20 talles d'orge de printemps et de 1,5 à 2 pour 20 talles de céréales d'hiver. Préférer un insecticide à base de MALATHION (1000 gMA/ha) et ajouter 2 l d'huile minérale/ha par temps froid et en période pluvieuse.

* * *